

Vendredi de la 4^{ème} semaine de Carême – par Laurence Freeman, osb

Un passage plutôt sombre du Livre biblique de la Sagesse exprime l'attitude cynique et destructrice d'un homme qui a perdu espoir : «Notre existence est brève et triste, rien ne peut guérir l'homme au terme de sa vie, on n'a jamais vu personne revenir du séjour des morts» (Sg 2,1). De ce cœur désespérément triste et amer sort de la cruauté, le désir de faire du mal et de faire tomber l'homme vertueux, en particulier le vertueux qui a espoir en la promesse de vie.

Dans le film 'La Chute' sont montrés les derniers jours d'Hitler, terré dans son bunker à Berlin, rageant devant la défaite implacable et totale, accusant le monde entier. Il est mis face à sa chute comme beaucoup d'autres pourtant innocents et dont le sacrifice fut combien inutile. Nous voyons cependant aussi en lui des moments saisissants de douleur humaine, un sentiment d'abandon et de solitude absolue accompagnant sa descente vers l'obscurité totale, où il est impossible de ne pas ressentir de l'empathie. Pour certains critiques du film, c'était faire la part belle au monstre, éviter de montrer le mal à l'état pur, donner une apparence humaine à l'inhumain.

Pourtant lorsque nous entendons parler, bien trop fréquemment, d'un jeune américain fou dans une fusillade de son lycée, ne sommes-nous pas confrontés au même mystère d'injustice décrit dans le Livre de la Sagesse ou dans l'histoire des tyrans ? Nous vivons comme un traumatisme les attaques, la mort d'innocents, le deuil des familles. Mais la cause indiscible d'une telle cruauté, la tristesse abyssale et le manque d'amour nous amènent sur le fil du rasoir de la compréhension humaine de soi-même, au bord du gouffre séparant la justice de la miséricorde.

Bientôt, en revivant la Passion du Christ, nous serons plongés dans cette sombre question du péché et de la grâce. Nous devons être guidés par une phrase qui se trouve à la fin de ce chapitre de la Sagesse : « Ils ne connaissent pas les secrets de Dieu ». Il y a des expériences empreintes d'épaisses ténèbres, où l'absence de compassion et de sagesse est terrifiante. Ce sont pourtant des moments qui nous conduisent, au-delà de notre imaginaire social, à un Dieu de miséricorde.